

TARIF D'ABONNEMENT : BOURAIS-TOURCOING, TROIS MOIS, 13 fr. 50. UN AN, 50 fr. PAS-DE-CALAIS, SOMME, AISNE, 13 fr. de poste en sus.

BUREAUX & RÉDACTION : Roubaix, rue Neuve, 17. - TOURCOING, rue des Proutrains, 42. Directeur-Propriétaire: ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS & ANNONCES : Les Abonnements et Annonces sont reçus à ROUBAIX, rue Neuve, 17. - A LILLE, rue du Gure-Saint-Etienne, 9 bis. - A PARIS chez MM. HAVAS, LAFITTE et C<sup>o</sup>, place de la Bourse, 8, et rue Notre-Dame-Victories, 28. - A BRUXELLES, à l'OFFICE DE PUBLICITE.

LE MOUVEMENT PARTICULARISTE EN ALLEMAGNE

Les tendances particularistes semblent se réveiller en Allemagne, où la lettre de félicitations adressée par le roi Wurtemberg au jeune empereur, à l'occasion du jour de l'An, n'a été considérée que comme une banalité courtoise, car personne ne se fait d'illusion sur l'antagonisme essentiel qui existe entre les souverains réduits à une situation honorifique, et celui qui, au bénéfice de la victoire remportée par tous, a su transformer ses égaux en simples vassaux.

Les Allemands, qui, précisément parce qu'ils ne constituaient pas une nationalité offensante pour personne, pesant sur la liberté des autres peuples et aspirant à l'hégémonie européenne, bénéficiaient partout d'une bienveillance fraternelle qu'ils ont perdue.

On les accueillait sans défiance et même avec confiance, parce qu'ils apparaissaient comme neutres au milieu des complications internationales. On admettait volontiers qu'ils fussent les commissionnaires universels et ils écriaient consciencieusement cette situation de brocanteurs intermédiaires.

Chacun dans sa sphère d'action et tout le monde en général se rend compte de cet état de choses, et de là vient le souffle particulariste qui se fait sentir d'un bout de l'Allemagne à l'autre. La solidarité, dont les effets pèsent à tous, paraît plus lourde à quelques Etats qui n'auraient peut-être jamais connu les socialistes si la centralisation n'avait offert aux mauvaises passions une occasion de se syndiquer.

belle cérémonie laquelle assistaient bon nombre d'ecclésiastiques distingués, parmi lesquels le supérieur général des Oblats et le R. P. de Henayville, de la Compagnie de Jésus. La foule, nous l'avons dit, était très nombreuse, mais telles sont les dimensions de la Basilique de « Veuve nationale » qu'elle semblait clairsemée. Les matras, éclairés par des centaines de cierges, avaient été ornés avec beaucoup de goût et de soins.

LA GESTION FINANCIÈRE DE LA MUNICIPALITÉ SOCIALISTE DE ROUBAIX

Le « Matin » publie aujourd'hui, sous ce titre, le résultat d'une enquête faite à Roubaix par un de ses rédacteurs. Voici l'article du journal parisien : Roubaix, 6 janvier. — La ville de Roubaix, simple chef-lieu de canton, mais une des plus riches et des plus peuplées de France, est située sur une situation voisine d'une de nos frontières, par sa population de 120,000 habitants.

Un journal local, le « Roubaisien », nous apprend dernièrement que plusieurs de ses édiles avaient touché, sur les fonds communaux, des mandats destinés à payer des notes de voyage et qu'ils les avaient détournés à leur profit.

Les accusateurs Notre rédacteur a interrogé d'abord M. Henri Deschamps, l'adversaire de M. Jules Gansé aux élections législatives de 1893.

Tous cabaretiers ! Vous apprendrez sans doute avec quelque intérêt la composition de ce conseil municipal de Roubaix, composé de trente-six membres, dont dix-neuf sont ouvriers pour la plupart dans les diverses usines de la ville.

« L'Union ouvrier », tenu par J. B. Willart, conseiller. « Le socialisme », tenu par J. B. Willart, conseiller. « Les doctrines collectivistes », qui sont celles de « sans patrie » ; je ne suis du reste, comme tel, présent au conseil municipal, mais j'ai été élu par le conseil municipal à titre de candidat. Pour défendre ses idées, j'ai fondé un journal, le « Roubaisien », qui est devenu l'organe du parti ouvrier.

Chez M. le Maire

Un numéro fort de la rue de l'Alme, nous enlève au cabinet du citoyen Carrette. C'est un établissement fort proprement tenu ; il y a là une dizaine de tables autour desquelles viennent s'asseoir, les consommateurs administrés par un garçon, un salarié, sur des chaises confortables.

Le premier adjoint

Nous avons vu ensuite le premier adjoint, M. Olivier Branquart. Il occupe un coquet pavillon à un étage, aux croisées bourgeoisement garnies de rideaux. Quand nous sommes présentés, il nous fait asseoir sur le premier étage nous laisse voir un crucifix pendu au mur, au-dessus d'un lit en bois.

« Légalité », reprend M. Branquart, le maire se doit de toucher une indemnité ; mais vous comprendrez que les ouvriers, qui composent le conseil municipal, ne sont pas riches et du moment qu'ils consacrent aux affaires publiques une partie de leur temps, il est juste et raisonnable que nous ayons quelque chose de plus que nos salaires.

Les brebis galeuses

Le maire a touché deux cents francs pour aller à Berck, mais il n'y est jamais allé, je le leur ai dit, resté reproché à Roubaix, leur droit de représentation à la Chambre des députés.

« L'élection du XIII<sup>e</sup> arrondissement de Paris » Paris, 6 janvier. — Aujourd'hui a eu lieu, dans le XIII<sup>e</sup> arrondissement de Paris, l'élection de l'adjoint pour le premier tour de scrutin.

« MM. Dubrulle et Delezouz » — Eh bien monsieur Dubrulle, que répondez-vous à ceux qui vous accusent ? — Je ne puis point répondre, plus tard, au moment de la période électorale, je me désolerais. Je possède des arguments qui réduiraient à néant les accusations que j'ai subies.

L'adjoint L. Lepers

C'est à la Brasserie du Peuple que nous sommes allés le voir. Nous sommes assis à une table, devant un immense tableau représentant la famille de Fourmies, et c'est le verre en main que M. Lepers nous donne rapidement les explications suivantes : — Je suis député, vous savez, et j'ai voté pour M. Lepers.

La joie de M. Gérault-Richard

Paris, 6 janvier. — M. Viviani, qui s'était rendu à Aisma, laissant à dirigé le général Armand au commandement des troupes. Kassala a été ravitaillée en vivres, en munitions et en canons.

Le conseil municipal de Paris

Le conseil municipal de Paris a tenu hier soir, à 8 heures, sa séance hebdomadaire. Le président, M. de Cassagnac, a ouvert la séance par la lecture d'un rapport sur l'état de la ville.

Le conseil municipal de Lille

Le conseil municipal de Lille a tenu hier soir, à 8 heures, sa séance hebdomadaire. Le président, M. de Cassagnac, a ouvert la séance par la lecture d'un rapport sur l'état de la ville.

Aujourd'hui tout cela a changé : la vie s'est retirée des extrémités pour affluer au centre. Le pays a eu les avantages de la centralisation de ses forces, la gloire et la puissance extérieures. Mais ces choses-là sont de celles qui se payent et qui atrophient le plus rapidement les peuples. La guerre est un état transitoire dans les temps modernes.

LES NOCES D'OR DU CARDINAL RICHARD

La cérémonie du Sacré-Coeur Une importante cérémonie a eu lieu ce après-midi à la Basilique du Sacré-Coeur à l'occasion des noces d'or de S. E. le cardinal Richard. Quelques minutes avant trois heures le cardinal, accompagné de son secrétaire particulier, M. le chanoine Lefèvre, est arrivé dans un état de santé excellent.

Le procès devant la Cour d'assises

Anvers, 7 janvier. — Aujourd'hui comparait devant la Cour d'assises d'Anvers, Monsieur Jonaux, président de la Chambre de Commerce, accusé de l'agitation des journaux de grandes affaires. Une foule nombreuse de curieux se presse à la porte, bien que l'espace réservé au public dans la salle du tribunal soit très restreint.

Le conseil municipal de Paris

Le conseil municipal de Paris a tenu hier soir, à 8 heures, sa séance hebdomadaire. Le président, M. de Cassagnac, a ouvert la séance par la lecture d'un rapport sur l'état de la ville.

Le conseil municipal de Lille

Le conseil municipal de Lille a tenu hier soir, à 8 heures, sa séance hebdomadaire. Le président, M. de Cassagnac, a ouvert la séance par la lecture d'un rapport sur l'état de la ville.

Le conseil municipal de Paris

Le conseil municipal de Paris a tenu hier soir, à 8 heures, sa séance hebdomadaire. Le président, M. de Cassagnac, a ouvert la séance par la lecture d'un rapport sur l'état de la ville.

Le conseil municipal de Lille

Le conseil municipal de Lille a tenu hier soir, à 8 heures, sa séance hebdomadaire. Le président, M. de Cassagnac, a ouvert la séance par la lecture d'un rapport sur l'état de la ville.

Table of stock market data for Bourse de Paris du 7 Janvier, listing various securities and their prices.

Table of stock market data for Bourse de Lille du 7 Janvier, listing various securities and their prices.

Dernière Heure

(De nos correspondants particuliers, et par FIL SPÉCIAL)

L'empoisonnement d'Anvers

Anvers, 7 janvier. — Aujourd'hui comparait devant la Cour d'assises d'Anvers, Monsieur Jonaux, président de la Chambre de Commerce, accusé de l'agitation des journaux de grandes affaires.

Le conseil municipal de Paris

Le conseil municipal de Paris a tenu hier soir, à 8 heures, sa séance hebdomadaire. Le président, M. de Cassagnac, a ouvert la séance par la lecture d'un rapport sur l'état de la ville.

Le conseil municipal de Lille

Le conseil municipal de Lille a tenu hier soir, à 8 heures, sa séance hebdomadaire. Le président, M. de Cassagnac, a ouvert la séance par la lecture d'un rapport sur l'état de la ville.

Le conseil municipal de Paris

Le conseil municipal de Paris a tenu hier soir, à 8 heures, sa séance hebdomadaire. Le président, M. de Cassagnac, a ouvert la séance par la lecture d'un rapport sur l'état de la ville.

Le conseil municipal de Lille

Le conseil municipal de Lille a tenu hier soir, à 8 heures, sa séance hebdomadaire. Le président, M. de Cassagnac, a ouvert la séance par la lecture d'un rapport sur l'état de la ville.

Le conseil municipal de Paris

Le conseil municipal de Paris a tenu hier soir, à 8 heures, sa séance hebdomadaire. Le président, M. de Cassagnac, a ouvert la séance par la lecture d'un rapport sur l'état de la ville.

Le conseil municipal de Lille

Le conseil municipal de Lille a tenu hier soir, à 8 heures, sa séance hebdomadaire. Le président, M. de Cassagnac, a ouvert la séance par la lecture d'un rapport sur l'état de la ville.

Le conseil municipal de Paris

Le conseil municipal de Paris a tenu hier soir, à 8 heures, sa séance hebdomadaire. Le président, M. de Cassagnac, a ouvert la séance par la lecture d'un rapport sur l'état de la ville.

Le conseil municipal de Lille

Le conseil municipal de Lille a tenu hier soir, à 8 heures, sa séance hebdomadaire. Le président, M. de Cassagnac, a ouvert la séance par la lecture d'un rapport sur l'état de la ville.

Le conseil municipal de Paris

Le conseil municipal de Paris a tenu hier soir, à 8 heures, sa séance hebdomadaire. Le président, M. de Cassagnac, a ouvert la séance par la lecture d'un rapport sur l'état de la ville.

Le conseil municipal de Lille

Le conseil municipal de Lille a tenu hier soir, à 8 heures, sa séance hebdomadaire. Le président, M. de Cassagnac, a ouvert la séance par la lecture d'un rapport sur l'état de la ville.

Le conseil municipal de Paris

Le conseil municipal de Paris a tenu hier soir, à 8 heures, sa séance hebdomadaire. Le président, M. de Cassagnac, a ouvert la séance par la lecture d'un rapport sur l'état de la ville.

Le conseil municipal de Lille

Le conseil municipal de Lille a tenu hier soir, à 8 heures, sa séance hebdomadaire. Le président, M. de Cassagnac, a ouvert la séance par la lecture d'un rapport sur l'état de la ville.

Le conseil municipal de Paris

Le conseil municipal de Paris a tenu hier soir, à 8 heures, sa séance hebdomadaire. Le président, M. de Cassagnac, a ouvert la séance par la lecture d'un rapport sur l'état de la ville.

Le conseil municipal de Lille

Le conseil municipal de Lille a tenu hier soir, à 8 heures, sa séance hebdomadaire. Le président, M. de Cassagnac, a ouvert la séance par la lecture d'un rapport sur l'état de la ville.